

Une même réalité, une même vision mais des constats différents ! Marie-Madeleine, devant la pierre roulée, s'empresse de dire à Simon-Pierre et Jean qu' « *on a enlevé le Seigneur de son tombeau* ». Ces derniers, à leur tour, s'empressent d'aller au tombeau et l'un après l'autre y entre et voit « *les linges, posés à plat* », et « *le suaire (...) roulé à part à sa place* ».

Seul Jean, nous dit le texte, « *vit et crut* ». Or, point d'apparition de Jésus ressuscité à Jean. Point de suppléments d'indices pour qu'il croie. Pierre constate, en premier, la disposition des linges et du suaire mais il en reste là. Jean voit exactement la même chose mais il saisit ce que cela signifie. Cela prend sens, d'une manière évidente : l'absence du corps de Jésus, et uniquement de son corps, ne peut être un enlèvement. Une seule explication, une seule conclusion se dégage qui rejoint les paroles, jadis énigmatiques, de Jésus : il est Vivant, ressuscité, comme annoncé ! Tout s'éclaire pour Jean qui se remémore certainement les déclarations de Jésus sur sa Passion et sa Résurrection, événements, par ailleurs, prophétisés dans l'Écriture.

Le tombeau vide mais plus encore les linges « vides » font de cet endroit un lieu où la mort est vaincue, où la mort s'efface devant la Puissance de Vie de Dieu le Père relevant son Fils, et à travers Lui, tous ceux qui mettent leur foi en Lui. Au tombeau du Christ, là où j'ai eu la grâce de célébrer il y a quelques semaines, nous fêtons, évidemment, et en permanence, la Résurrection ! Nous fêtons cette victoire de la Vie là-même où elle a jailli ! Nous fêtons cette Présence du Vivant à nos côtés, même si nos yeux de chair ne le voient pas, et bien souvent ne le reconnaissent pas, comme les disciples d'Emmaüs que Jésus Ressuscité rejoint sur le chemin. Là aussi : quelle grâce de pouvoir emprunter cet itinéraire tout en lisant ce passage d'Évangile !

Au tombeau, Jean fait l'expérience intérieure de voir par delà le visible ; il entre dans la foi, comme chacun d'entre nous devrait le faire devant les signes visibles que le Seigneur nous laisse pour déceler l'invisible et ainsi entrer dans la foi, être conforté dans la foi.

Et nous, aujourd'hui, quelle est notre FOI ? Jésus appartient-il à une belle histoire sainte dont nous serions les héritiers lointains ? Ou bien, Jésus est-il VIVANT, RESSUSCITE, ce qui nous amène à être en relation d'amour, d'amitié, avec Lui, jour après jour ? Et où nous donne-t-il précisément et premièrement rendez-vous si ce n'est dans son Eucharistie, mémorial de sa mort et de sa résurrection, sa présence réelle pour l'humanité d'aujourd'hui ? Pâques, c'est, en fait, chaque dimanche, c'est à chaque messe qu'il vient nous donner la VIE de Dieu, celle qui demeure pour l'éternité ! Heureux sommes-nous si nous répondons à son appel à Le recevoir, et ainsi, à recevoir la Vie véritable !